Campagnes de sensibilisation : pourquoi Rosa ne parle pas en « je » mais résonne en « nous »...

Le personnage de Rosa, fil rouge de nos campagnes de sensibilisation 2015-2016, est à la fois l'incarnation de la réalité, puis du rêve et d'une prise de conscience des apprenants des différentes régionales de Lire et Écrire. Façonnée à partir de leurs témoignages, cette jeune femme illettrée aux prises avec le cynisme des politiques d'activation a été très vite reconnue par les apprenants comme « l'une des leurs ». En lui donnant vie, puis en lui autorisant le droit d'avoir un projet et d'émettre des demandes auprès d'un ministre, les apprenants sont passés d'un sentiment de fatalisme à une volonté d'action et de mobilisation.
Récit de cette aventure à travers le prisme du travail mené au sein des groupes de Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage.

Par Cécilia LOCMANT et Bénédicte MENGEOT

La naissance de Rosa

En 2015, dans le film d'animation qui va servir de fil rouge à la campagne de Lire et Écrire, on ne voit qu'elle : Rosa. Rosa, c'est une jeune femme en difficulté de lecture et d'écriture qui vient de perdre son travail et s'inscrit comme demandeuse d'emploi à l'Office régional de l'emploi. Obligée de « s'activer » sur un marché du travail quasi désertique, elle doit se battre ou se soumettre à des consignes absurdes entrainant des va-et-vient et des incohérences dans son parcours de réinsertion. Une voix off (celle de l'acteur Éric de Staercke) nous détaille de manière presque chirurgicale les étapes de ce parcours du combattant. Et à l'image, Rosa, en perpétuel mouvement, renvoyée d'un service à l'autre, traversant l'écran en tous sens, nous donne à voir, si nous en doutions encore, l'inhumanité du système auquel elle est confrontée.

– PREMIER SEMESTRE 2015 –

À l'origine de cette action, des constats toujours plus inquiétants qui ont poussé Lire et Écrire à ne plus centrer uniquement ses campagnes sur le droit à l'alphabétisation mais à élargir son propos à des réalités socioéconomiques plus larges, dont les politiques d'activation.[1] Que constate-t-on à l'accueil, dans les lieux de formation, lors des échanges avec les apprenants ? Que ces politiques d'activation ont des retombées très préoccupantes sur les conditions de vie des publics les plus fragilisés, dont les personnes analphabètes.

Pour dénoncer cette réalité vécue par des personnes en difficulté de lecture et d'écriture, le Groupe de travail en charge de la réalisation de la campagne de Lire et Écrire – qui rassemble des responsables de sensibilisation de ses différents régionales (GT campagne) – s'est tourné vers les personnes qui vivaient au quotidien cette violence pour récolter leurs témoignages. Mené dans l'ensemble des régionales de Lire et Écrire, ce travail de récolte allait ensuite servir à créer le court-métrage dont le personnage principal les incarnerait.

1 Voir : Cécilia LOCMANT, **Lire et Écrire en campagne contre l'État social actif**, in *Journal de l'alpha*, n°198, novembre-décembre 2013, pp. 93-101 (www.lire-et-ecrire.be/ja198).

À Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage, nous avons recueilli le témoignage d'une ex-apprenante qui a vécu ce type de parcours surréaliste et dont le GT campagne s'est largement inspiré pour construire le personnage de Rosa. Ce témoignage met en exergue le fait que les apprenants sont ramenés à la case départ après un long processus de formation et en éprouvent un sentiment d'amertume plus fort encore puisqu'ils ont « cru » un moment être sur la voie de l'emploi.

Extrait du témoignage :

« En 2012, X. quitte Lire et Écrire pour suivre une formation dans une Entreprise de Formation par le Travail (EFT) à Mons dans le secteur de la boulangerie-pâtisserie. Pendant sa formation, elle apprend que le métier de boulanger-pâtissier est un métier en pénurie. Elle se dit qu'en se formant à ce métier, elle aura peut-être un peu moins de difficulté pour trouver du travail. Elle suit la formation pendant 18 mois. Elle s'épanouit, est ravie de son changement d'orientation, elle s'installe même seule (elle vivait toujours chez ses parents).

Depuis la fin de sa formation en septembre 2014, elle a trouvé très peu d'offres d'emploi demandant un boulanger-pâtissier... Elle se demande donc ce que veut dire « métier en pénurie ». Elle envoie des candidatures spontanées tant dans le domaine de la boulangerie-pâtisserie que dans l'horticulture (dans lequel elle avait travaillé précédemment).

En octobre, elle a un entretien avec un facilitateur de l'ONEm qui lui dit de chercher une autre formation !

En janvier 2015, elle arrive à la fin de son droit aux allocations d'insertion et elle émarge au CPAS. Elle n'envoie plus de candidatures car elle est très découragée. Elle se sent perdue, inutile car elle est toute seule chez elle, sans activité... ».

Une fois ces témoignages rassemblés, la matière brute du scénario en main, le GT campagne a rencontré le réalisateur du film (Atelier Graphoui) qui a écrit la trame du court-métrage, puis a créé les différents personnages qui allaient évoluer autour de Rosa (le conseiller emploi, le contrôleur, le formateur, la voisine, etc.) et Rosa elle-même. Différentes séances de travail ont alors permis de donner le ton juste et d'apporter les derniers rectificatifs pour rendre le film le plus proche possible des réalités de vie des apprenants.

Un film pour le grand public, mais pas seulement

– SEPTEMBRE 2015 –

Ce film, intitulé *Plongée en Absurdie*, a dès le départ été pensé pour être accessible à la fois au grand public mais aussi aux publics alpha. Le 8 septembre 2015, lors de la journée internationale de l'alphabétisation, date de lancement de notre campagne, le film a servi de support à des matinées-soirées débats organisées dans chaque régionale de Lire et Écrire en présence de représentants du monde journalistique, d'associations d'alphabétisation, de CPAS, de mandataires politiques, d'acteurs de formation, des syndicats et des institutions régionales de l'emploi.

Le film « Plongée en Absurdie » ou la dénonciation des impacts négatifs des politiques d'activation.

Ce film a aussi été le point de départ d'une série d'animations menées dans les différentes régionales avec des groupes d'apprenants, condition essentielle pour pouvoir mener avec eux un travail de sensibilisation et de mobilisation. Ce travail d'animation et d'exploitation pédagogique a pris différentes formes.

À Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage, l'implication des apprenants dans la campagne s'est concrétisée de la manière suivante :

Pendant plus de deux mois, un groupe d'apprenants a réfléchi à l'organisation et la mise en place de la journée d'échanges avec les acteurs sociaux (travailleurs de CPAS, FOREm, syndicats, acteurs de formation,...) sur les absurdies qui frappent doublement les personnes en difficulté de lecture et d'écriture.

Le 8 septembre 2015, tous ces acteurs furent conviés. Le décor fut directement planté avec le théâtre du Copion, compagnie de théâtre-action qui a présenté *Sous les chômières*[2], un spectacle qui aborde les thématiques du chômage et de la recherche d'emploi.

Les participants ont ensuite été invités à découvrir projets et animations réalisées par les apprenants :

– projet *Phénix*[3] : témoignages, points de vues et revendications de personnes en difficultés de lecture et d'écriture à la recherche d'emploi ;

– expo photos *Nouvelle cible* et caricatures avec écrits d'apprenants ;

– animation *Foire aux illusions* avec scénettes, pêche aux canards, jeu des anneaux, jeu de massacre autour de la thématique ;

– projection de la vidéo *Paroles libres* : documentaire présentant des portraits d'apprenants ayant pour devise : « Créer c'est résister. Résister c'est créer. »[4]

La matinée s'est poursuivie par la projection du court métrage *Plongée en Absurdie* qui a débouché sur un travail en sous-groupes (mélangeant apprenants et partenaires) afin de rêver à une société idéale. En fin de réflexion, chaque sous-groupe a produit un calicot et l'a présenté aux autres. Deux représentants syndicaux (CSC et FGTB) étaient présents pour échanger et débattre avec les participants.

De cette journée a découlé une volonté partagée de poursuivre la réflexion.

---

2 www.theatreducopion.be/spectacles-disponibles/sous-les-chomieres

3 Projet à travers lequel les apprenants ont exprimé l'ensemble des problèmes qu'ils rencontrent pour trouver un travail (en lien avec les pressions liés aux contrats d'activation et le contexte de pénurie d'emplois) et proposé des pistes de solutions. Ce projet s'appelait *Phénix* car, après un arrêt momentané, tel un phénix, les apprenants renaissent de leurs « cendres ».

4 Cette vidéo peut être visionnée sur le site Vimeo (https://vimeo.com/138724753). Voir aussi l'article qui en raconte le processus de création : Caterina MORABITO, **« Paroles libres ». Réalisation d'un documentaire avec pour devise : « Créer c'est résister. Résister c'est créer. »**, in *Journal de l'alpha*, n°200, 1er trimestre 2016, pp. 27-35 (www.lire-et-ecrire.be/ja200).

Projet « Phénix » : illustrations des 1re et 4e de couverture du document réalisé avec les apprenants.

Expo photos « La chasse est ouverte, nous sommes la nouvelle cible ».

« Rosa, c'est nous »

– SECOND SEMESTRE 2015 –

À l'issue de ces projections et animations, les apprenants se sont dits satisfaits et entendus. Oui, « Rosa, c'était bien eux ! ». Pourtant, même si nous avions réussi à mettre en mots et en images ce qu'ils vivaient, la plupart semblaient avoir intégré la situation décrite dans le court-métrage comme une normalité. Ce qui, à nos yeux, était très inquiétant et nécessitait d'approfondir ce travail d'éducation permanente. La campagne de 2016 allait s'y atteler en sondant avec les apprenants ce que serait cette fois non pas un parcours chaotique, mais un parcours respectueux des bénéficiaires.

De nouveau, l'idée d'un film a surgi, un film qui reprendrait le même scénario mais en présentant Rosa sous l'angle de ses compétences et de ses savoirs. En imaginant autour d'elle des interlocuteurs sociaux compréhensifs, un réseau d'aide efficace, l'idée était d'identifier les caractéristiques d'un accompagnement spécifique. Bref, de montrer qu'un bon accompagnement, c'est possible !

Par ailleurs et toujours aussi inquiétant, le contexte politique nous donnait toutes les raisons de poursuivre nos campagnes sur le thème de l'État social actif. L'actualité nous confirmait, notamment avec l'élargissement du PIIS (Projet Individualisé d'Intégration Sociale) à toutes les personnes bénéficiaires du revenu d'intégration[5], les mesures toujours plus restrictives en matière d'allocations de chômage et les parcours d'accueil obligatoires pour les primoarrivants, que les mesures d'activation s'intensifiaient, touchaient durement notre public et, avec le PIIS, rendaient les aides sociales de plus en plus conditionnelles au point de faire voler en éclat le dernier filet de la protection sociale.

Imaginer l'utopie, pas si facile à faire

– PREMIER SEMESTRE 2016 –

L'implication des apprenants dans l'analyse de la situation que nous voulions mettre en scène via la campagne de 2016 nous semblait, de la même manière que lors de la campagne précédente, une condition indispensable pour construire un scénario réaliste. Après avoir décidé de retravailler avec le réalisateur de l'Atelier Graphoui, nous avons conçu un canevas d'animation, première étape d'une démarche d'appropriation de la campagne par les groupes en formation de Lire et Écrire. Nous avons également sondé quelques intervenants de première ligne chargés de l'accueil pour récolter leur vision de ce qu'ils estimaient être un bon accueil et/ou des conditions à mettre en place pour qu'il le devienne.

5 Voir : Magali JOSEPH, **Le PIIS en question(s)**, Lire et Écrire Bruxelles, avril 2017, www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/le_piis_en_question_s_.pdf

À Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage, une fois le contexte posé, le canevas d'animation a été utilisé dans les groupes d'apprenants afin de recueillir leur vécu sur les difficultés rencontrées lors de rendez-vous avec des institutions sociales. Ils ont ensuite imaginé des solutions et des facteurs favorisant le bon accompagnement tant à leur niveau qu'à celui de la structure d'accueil.

Voici deux textes issus des réflexions conçues par les apprenants :

Pour avoir un bon accompagnement, il faut une manière d'être...
Pour être bien reçu dans un bureau, il faut de la politesse.
Les gens ont peur de se renseigner parce qu'ils ont peur de la moquerie.
Pour être en confiance, ils ont besoin de : respect, gentillesse, confiance et confidentialité.
Le conseiller doit prendre le temps d'expliquer calmement, de répéter pour être sûr que les personnes ont bien compris.
Il doit être patient et avoir une attitude posée.
Il ne doit pas faire de remarques déplacées.
Il doit faire preuve de tact et d'empathie.
Il rédige une synthèse de l'entretien.
Il doit être capable de diriger la personne selon ses besoins au bon endroit.

Pour avoir un bon accompagnement, il faut une communication adéquate (contenu et forme)...
Il faut être ouvert et échanger nos informations entre nous.
Il faut mobiliser, sensibiliser toutes les structures adéquates.
Nous espérons que les explications reçues seront bonnes et positives.
Il faut essayer de sensibiliser notre entourage.
Il faut que les structures prennent le temps et les moyens pour tester les personnes dans le besoin et donc les orienter dans les services adéquats.
Il faut mettre les moyens pour suivre la personne qui est dans le besoin.

Parallèlement, deux structures partenaires nous ont fait part de leur vision du bon accompagnement : l'IFAPME et l'EFT Au Four et Au Moulin qui mettent en place des stratégies afin d'améliorer l'accès à leurs formations,

que ce soit au niveau de leur équipe, des groupes, et/ou en termes de partenariats, notamment avec Lire et Écrire.

Ces partenaires soulignent qu'il est important :
– de ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'un processus évolutif, notamment en fonction des politiques mises en place, et qu'il faut s'adapter selon les besoins ;
– de continuer à travailler en partenariat ;
– de prendre l'apprenant en charge dans sa globalité, de mener une réflexion pédagogique avec les formateurs sur l'ensemble de la formation et avoir un suivi individualisé de la progression de chaque apprenant.

Cette récolte de témoignages a mis le focus sur certains incontournables comme : le temps à consacrer à l'entretien, la prise en compte du projet, l'écoute active, le sourire, un travail pour ceux dont c'est la demande... mais, d'un côté comme de l'autre, ces désirs se sont avérés difficiles à exprimer dans le climat général d'austérité et de perte de confiance. Pourtant, du côté du GT campagne, nous faisions le pari que l'utopie, et tout ce qu'elle recèle de « décalé », est porteuse pour interpeler l'opinion publique et rendre de l'espoir et « du pouvoir » aux apprenants. Comme les apprenants parlaient toujours du premier film en l'appelant « le film de Rosa », nous décidions cette fois de donner au film un titre mettant le focus sur ce personnage : *Rosa, la vie en rose.*

Le film « Rosa, la vie en rose » : un accompagnement de qualité, c'est possible.

En plus du film, nous imaginions une carte postale reprenant les demandes de Rosa, demandes formulées au nom de tous. Ce que Rosa (les apprenants) demandent, c'est : un accompagnement sur mesure, une formation en alpha et un emploi qui correspond à ses (leurs) compétences. Cet outil d'appropriation de la campagne par les apprenants constituerait en même temps un support leur permettant de se mobiliser et de prendre position en faveur du changement puisque ces cartes postales seraient remises aux politiciens concernés lors d'un évènement de clôture en mai-juin 2017. Lire et Écrire désirait permettre aux apprenants en alphabétisation de s'approprier les trois demandes de Rosa qui se trouvent sur la carte postale de sa campagne 2016 (recto) et de marquer leur soutien à ces demandes en signant la carte (verso).

Une campagne « cartes postales » autour des demandes de Rosa s'exprimant au nom de tous.

– 8 SEPTEMBRE 2016 –

Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage a proposé aux apprenants de s'exprimer sur la thématique « j'en ai marre d'être exclu de l'emploi, des formations, de la société ». Avec la mise en œuvre de la méthodologie des intelligences citoyennes *Le Juste et l'Injuste* (Majo Hansotte), un nouveau monde a pu être rêvé. En deux jours, avec la collaboration de différents artistes régionaux, danse, chant, affiches, photos et mises en scène ont vu le jour.

Expressions des apprenants sur la thématique « j'en ai marre d'être exclu de l'emploi, des formations, de la société » et le monde auquel ils rêvent.

Le 8 septembre 2016, c'est à bord d'un bus anglais que les partenaires sociaux ont été invités à embarquer pour découvrir les productions des apprenants et poursuivre la réflexion sur l'idéal à atteindre en termes d'accompagnement, d'emploi et de formation.

Partenaires et apprenants ont ensuite assisté à des improvisations, réalisé une fresque sur la thématique de campagne et finalement, s'ils le désiraient, ont signé une carte postale pour témoigner leur soutien à Rosa.

Le bus anglais et les animations lors de la Journée internationale de l'alphabétisation à La Louvière.

Au terme de cette journée, apprenants et partenaires ont mis en évidence bon nombre d'éléments et notamment que :

- la journée a permis de se rendre compte que les politiques d'activation touchent plus de personnes que ce qu'ils imaginaient ;
- il existe des points communs entre apprenants et partenaires sociaux : envie de travailler ensemble, volonté de pouvoir interpeler les politiques ensemble, colère, discrimination, volonté de développer des solidarités ;
- il y a trop de démarches écrites, trop de contrôles basés sur la menace, d'obligations de signer des contrats sans les comprendre.

Après cette journée, des questions subsistaient dans les groupes autour des revendications de Rosa. Il est apparu important de poursuivre la réflexion afin de décortiquer le message de la carte. Tous les apprenants ont participé à une matinée d'ateliers autour des thématiques : c'est quoi le PISS ? ; c'est quoi l'État Social Actif ? ; quel est le fonctionnement de la sécurité sociale ? ; tricotage et détricotage des droits sociaux ; pourquoi je signe la carte ou pas ? Et, à l'issue des ateliers, chacun a décidé de signer ou non la carte.

Chez le ministre avec des fleurs

– PREMIER SEMESTRE 2017 –

Lors du travail de construction d'une trame d'animation destinée aux formateurs pour permettre aux apprenants de s'approprier les outils de la campagne, le GT campagne butait sur les questions suivantes : à quoi vont servir ces cartes postales ? À qui vont-elles être remises ? Lors de quel type d'évènement ? Qui y sera présent ? Pour travailler dans les groupes et leur donner ces informations, nous devions disposer de contours plus précis pour cette activité. Et qui nous réclamaient ces clarifications ? Les apprenants eux-mêmes !

À Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage, ces questions ont été débattues dans les groupes. Les apprenants nous disaient : mais qui va donner ces cartes au ministre ? Qui va expliquer l'histoire de Rosa et ses rêves ? Certains ont manifesté l'intérêt de se rendre jusqu'au bureau du ministre avec les cartes afin d'exprimer leur vécu aux décideurs. D'autres ont préféré imaginer une action plus locale sur La Louvière. Néanmoins, la volonté partagée était d'interpeler tout un chacun, quel que soit son pouvoir d'action.

Ainsi, l'idée d'une action devant les bureaux de Lire et Écrire La Louvière a germé et s'est concrétisée le 12 juin 2017 avec l'installation d'un stand de fleurs et diverses animations : « phleuromaton[6] », discussions, signatures de cartes, diffusions des deux courts métrages *Plongée en Absurdie* et *Rosa, la vie en rose*. Des Rosa se sont également disséminées sur le marché de La Louvière afin de sensibiliser le tout public via discussions, animations et signatures de cartes.

Vers et sur le marché de La Louvière afin de sensibiliser un large public.

6 Photomaton où les personnes étaient invitées à se faire prendre en photo avec un message relatif aux demandes de Rosa.

Après une longue période de suspense, le ministre que nous avions ciblé (Willy Borsus, ministre de l'Intégration sociale) nous a enfin répondu. Il acceptait de nous recevoir. Le 14 juin 2017 à 11h30, Lire et Écrire se rendait avec une délégation de travailleurs et d'apprenants devant son bureau, les bras chargés de fleurs... Rosa était également sur les lieux à travers les différents responsables de la sensibilisation habillés en fleuristes pour l'occasion (dans *Rosa, la vie en rose*, Rosa a décroché un boulot d'horticultrice). Et, à travers elle (eux), nous choisissions une nouvelle fois l'utopie et l'humour comme outils d'interpellation pour dénoncer les dérives des mesures d'activation.

En tout, nous étions une cinquantaine de travailleurs (venus des différentes régionales de Lire et Écrire) et d'apprenants (principalement de Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage) à mener cette action. Cette occupation festive de l'espace public s'est concrétisée par la distribution de fleurs aux membres du cabinet du ministre et le dépôt dans ses locaux des milliers de cartes postales signées par tous ceux et celles qui ont soutenu notre campagne. À l'issue de

Les Rosa venues de toutes les régionales de Lire et Écrire porter les revendications des apprenants et de Lire et Écrire au ministre Borsus.

la rencontre, le ministre, qui nous a écoutés pendant plus d'une heure avec attention, nous a fait part de sa volonté de réfléchir à la manière d'intégrer nos problématiques et la question des personnes analphabètes dans l'évaluation de la mise en œuvre du PIIS, et a proposé de nous revoir dès la rentrée. En octobre 2017, une rencontre a effectivement eu lieu avec le nouveau ministre en place et le dossier est actuellement suivi par les instances de Lire et Écrire Communauté française.

Interviewé lors de notre rencontre avec le ministre, Steeve, un apprenant de **Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage** résume le pourquoi de cette mobilisation : « *Rosa, elle est baladée de gauche à droite... Elle a perdu son emploi, elle trouvait pas de nouveau emploi. Elle a eu un enfant, puis un deuxième enfant. (...) Puis, elle a trouvé un emploi et elle a demandé si elle pouvait garder son emploi et aussi si elle pouvait rester à Lire et Écrire. Tu vois, si elle pouvait garder les deux trucs. C'est pour ça qu'on offre des fleurs. Pour après avoir ça...* ».

– 8 SEPTEMBRE 2017 –

Si, sur le fond, l'investissement s'est avéré porteur, la mobilisation autour de la visite au ministre Borsus a monopolisé nos forces et a raboté le temps de préparation et de conception de la campagne suivante. Nous avons dès lors décidé de mener une campagne plus minimaliste autour du 8 septembre 2017 en ciblant comme destinataire le grand public avec la volonté de mettre en évidence le décalage entre le temps des politiques et le temps des apprentissages : les pouvoirs publics imposent une logique de rentabilité aux associations d'alpha, ce qui engendre un climat d'insécurité et d'angoisse parmi les personnes désireuses de s'engager dans un processus de formation.

La campagne 2017 : apprendre à lire et écrire, c'est possible mais ça prend du temps.

Le 8 septembre 2017, **Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage** était présente dans différentes communes de la région avec une série d'animations (puzzle, bingo, rébus, micros-trottoirs,...) et d'outils, dont un film d'animation, *L'alpha pour*, réalisé avec les apprenants qui étaient également partie prenante de toutes les actions d'interpellation du grand public.

Le stand de la régionale : « ... oser poser des questions, interroger et s'interroger sur le monde qui m'entoure, sur mes problèmes ».

Et après ?

Les campagnes 2018 et 2019 seront liées aux élections communales, régionales et fédérales avec un rappel de la persistance de l'illettrisme autour d'un slogan : « En Belgique, un électeur sur dix a des difficultés pour lire et écrire. Ce n'est pas parce qu'on ne sait pas lire qu'on n'a rien à dire. » Une articulation du travail de campagne avec les groupes d'apprenants sera pensé selon différentes modalités en fonction des options et enjeux pris au niveau de chacune des régionales.

Cécilia LOCMANT
Lire et Écrire Communauté française
Bénédicte MENGEOT
Lire et Écrire Centre-Mons-Borinage